L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX: Rue de Chartres, No 23. — NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 1er JANVIER 1871. — 44me Année

DUFOUR & LEBET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 1er JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Nash & Hodgson—Continuation de la vente de la librairie Hensen, à 11 heures du matin, au No 8, rue Carondelet.

Par Dejan, Jr., à sa salle d'encan, coin Carondelet et Gravier—Vente régulière de meubles et …

Par J. Spear—à 11 heures du matin, au No … de la Vieille Levée, entre Douane et Bienville, un grand assortiment de meubles de bureau.

… faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", coin des rues Camp et Poydras.

CANDIS PURS et sans MÉLANGE—Confiserie fine … chez J. VILLARRUBIA & Co, Successeurs d'Ernest Torpio, 93 rue Vieille-Levée.

THEATRES.

AUJOURD'HUI, DIMANCHE:

OPÉRA.—La Fille du Régiment; le Pa… comédie; les Deux Sourds, vaudeville et un grand divertissement.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Bobinson …

CHARLES.—Siubad.

… LAKE, coin Bourbon et Orléans, représentation à midi et le soir.

Nouvel An.

Premier janvier, jour du nouvel An 1871. … Baisers francs ou menteurs, souhaits … sincères, mains … des … de cadeaux, réconciliations … des injures, folle gaîté des … tu nous rapportes tout cela, … devanciers; mais, derrière ces … de convention que caches-tu dans les … de ta robe de nouveau-né. Est-ce la paix prochaine ou une nouvelle guerre, … de saisons propices ou les gelées, … qui viennent, si souvent, … les calculs de l'homme. Harmonie … misère ou fortune, qu'y a-t-il dans ton horoscope de 1871?

… annonçait mieux que 1869. Les … convulsions causées par la guerre … allaient s'affaiblissant, et … à espérer que l'oeuvre … de la reconstruction de l'Union … sans nouveaux déchirements. … loin de penser que les leçons … par cette guerre gigantesque … oubliées et que l'Ancien Monde … la folie du Nouveau, allait nous donner encore le triste spectacle d'une … sanglante et impitoyable entre … qui toutes deux, s'enorgueillissent d'avoir le plus contribué à l'avancement de la science et de la philosophie; … contre-coup s'est fait douloureusement sentir jusque dans notre hémisphère.

… 1870 a trompé nos prévisions et … espérances, 1871, qui s'ouvre sous … tristes auspices, nous réserve, peut-être, quelque consolation. Il nous semble impossible que le sang qui coule par tous … d'une nation brave et généreuse, soit versé sans fruit. Les épreuves qui nous paraissent les plus cruelles, ont, quelquefois, les résultats les plus féconds.

Nous ne pouvons lever le voile qui couvre l'avenir, mais nous ne devons pas nous laisser abattre par l'aspect de la situation présente.

La Louisiane, si cruellement éprouvée elle-même depuis quelques années, souffre matériellement et moralement des maux qui affligent sa mère-patrie. Elle vient d'… noblement ses sympathies pour la France, en contribuant généreusement à secourir les victimes de la guerre. Aussi, croyons-nous être l'interprète des sentiments des véritables Louisianais, en exprimant les souhaits les plus ardents pour le triomphe final de la France dans la guerre injuste et odieuse qui lui est faite. Si 1871 voit s'accomplir ce triomphe, ce sera une année heureuse, car les effets … sentir favorablement dans les deux … Attendons donc avec confiance … événements!

Secours pour l'Alsace.

Il vient d'arriver à New-York deux délégués de la ville de Strasbourg, chargés de solliciter des secours pour cette malheureuse ville. Ce sont deux officiers qui ont … prisonniers de guerre sur parole, ont … la permission de traverser l'Atlantique pour remplir cette mission. On … que l'un d'eux, M. Ungemach, doit venir jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Voici ce que nous trouvons dans le Courrier des Etats-Unis:

Ces messieurs ont adressé, il y a déjà quelque temps, la lettre suivante aux membres du Comité de Secours de New-York:

"Messieurs les membres du Comité français … — Délégués aux Etats-Unis par le Comité de Secours de Strasbourg, nous venons vous exposer la situation de cette malheureuse ville et demander pour … [illegible]

… Strasbourg, … la guerre … bombardement … [illegible]

Veuillez agréer, &c.
LEON UNGEMACH,
JULES EHRMANN.

Le Comité de Secours a pris en considération la demande contenue dans cette lettre, mais il n'a pas encore pris de décision. Nous ne doutons pas un instant qu'elle ne soit favorable, et que le comité dispose en faveur de la ville de Strasbourg d'une partie des fonds qu'il possède, comme il a fait déjà le Comité du Bazar, qui comme on sait, a consacré une allocation de $10,000 au soulagement des maux infligés par le siège de cette malheureuse cité.

… [illegible]

M. Léon Ungemach, capitaine commandant la compagnie franche de la garde nationale volontaire de cette ville. … [illegible]

BANQUE D'ETAT DE LA LOUISIANE.—… avis de M. Chas. L. C. Dupuy, … [illegible]

Le bombardement de Paris.

Le roi Guillaume, pour faciliter la levée des hommes mariés de la landwehr, qu'il a ordonnée dans ses Etats, a voulu faire annoncer, à son de trompe, en Allemagne, avant le 1er janvier 1871, que le bombardement de Paris avait commencé. De là l'attaque furieuse ordonnée par lui au nord de Paris et qui a abouti à faire déménager à ses bons alliés, les Saxons, pour arriver à prendre la redoute improvisée au Château d'Avron, après qu'elle avait été évacuée par les Français qui n'y ont pas laissé un seul canon.

De là aussi, l'envoi de quelques bombes dans la direction de Paris, du côté nord, par quelque batterie établie dans la nuit et qui aura probablement déménagé après avoir effectué ce beau coup, afin de ne pas être exposée au tir des forts de Paris et de Saint-Denis.

Une dépêche particulière au Picayune disait que ces bombes avaient été lancées de Stains; or, Stains se trouve près de Pierrefitte, au nord de Saint-Denis, et, en ligne directe, il y a plus de cinq milles anglais de ce point à la ligne extérieure de l'enceinte fortifiée. Le bombardement de Paris, proprement dit, ne peut donc avoir lieu d'un point aussi éloigné. Un bombardement régulier ne peut commencer qu'après l'exécution de travaux de siège pour approcher de la place, et, jusqu'à présent, rien n'est venu indiquer que ces travaux aient commencé.

NOUVEAU JOURNAL.—Le Dr. Testut, connu depuis longtemps dans la presse, se propose de fonder ici un journal qui sera d'abord hebdomadaire, et qui portera le titre de: *L'Equité*. Les articles qu'il a publiés depuis quelque temps dans l'*Avenir* indiquent clairement la ligne qu'il compte suivre et les principes sur lesquels il s'appuiera dans sa nouvelle publication. Les personnes qui désireraient entretenir M. Testut à ce sujet sont priées de s'adresser à son bureau, rue d'Amour, 560, près la rue d'Espagne.

Nouvelles par le Câble.

La bataille près du Hâvre.

Nous trouvons dans les journaux de St Louis du 29, la dépêche suivante reçue par le *Herald* à New-York.

Hâvre, 26 décembre.—Depuis samedi la ville a été très agitée par suite du premier combat important entre les troupes françaises dans ce département et les Prussiens, combat qui a eu lieu samedi matin au point du jour. Bien que sans résultat décisif, ce combat a prouvé l'efficacité de l'artillerie et la solidité des mobiles et des francs-tireurs dans une rencontre avec des troupes régulières.

Après plusieurs petits engagements et des escarmouches avec les uhlans et les Saxons, la population a commencé à demander une grande sortie. En conséquence le 18e, le 19e et le 20e bataillons, formant une colonne de 5000 hommes sont partis de Harfleur. La colonne se composait de 3500 mobiles de l'Oise, de 300 francs tireurs, d'une batterie d'artillerie composée de 12 pièces de campagne, de 3 mitrailleuses et de cinq canons Armstrong. Cette petite armée était sous le commandement du colonel Mosmaires. Elle arriva à Chanteau Mandu le 22, y établit son quartier-général et envoya des avant-postes. Les troupes étaient bien disciplinées et étaient prêtes à faire une reconnaissance en force au point du jour.

Le 24 a été un des jours les plus froids de l'hiver. Ce jour-là les hommes à moitié gelés qui occupaient les avant-postes français ont été réveillés par l'apparition subite de la cavalerie prussienne qui se portait rapidement sur le château. L'alarme fut donnée et les troupes se formèrent assez bien en ligne, l'artillerie se portant à l'aile droite. Les Français se comportèrent bien, manoeuvrant leur artillerie et leurs munitions avec vivacité, et furent bientôt prêts pour l'attaque.

A sept heures et demie … commença par l'avance … de la cavalerie prussienne … 3000 hommes, précédée d'une batterie d'artillerie. Les Prussiens furent … une furieuse canonnade. … Français étaient bien placés et … La … du feu causa une démoralisation momentanée parmi les Allemands dont les lignes fléchirent, tout en maintenant le feu. Trois charges furent tentées par les Prussiens pour capturer les batteries françaises, mais chaque fois les Allemands furent forcés de se retirer. Ce combat … dura deux heures.

Alors un fort corps d'infanterie prussienne, précédé d'une ligne de cavalerie parut sur la route de Fécamp, venant au secours de Fenoult. Un conseil de guerre … par les chefs qui décidèrent de se replier sur Harfleur. Les Français occupèrent alors les hauteurs commandant Bolbec avec de l'artillerie qui aurait pu aisément détruire les forces allemandes. Au bas de ces hauteurs, dans la direction du Nord-Est, était la jolie vallée de Lillebonne et sur la colline opposée, qui est plus basse, et dans la plaine se trouvaient les Prussiens.

Pour attaquer la position française il fallait que les Prussiens descendissent dans la plaine, traversassent un petit cours d'eau et tentent l'ascension de la rive opposée. Les Prussiens hésitèrent à faire la tentative. Pendant ce temps la situation … exposée à un feu destructeur, tandis que leur position leur … était inefficace. Bientôt, cependant, une nouvelle batterie prussienne parut sur la droite de la position française et son feu jeta le désordre dans les rangs des mobiles.

La force française commença à retraiter avec quelque confusion. La ligne prussienne essaya d'avancer, mais la nature du terrain ne lui permit de le faire qu'avec difficulté. Néanmoins, elle captura 200 prisonniers environ. Ainsi se termina l'expédition qui avait pour but d'occuper Yvetot et de capturer les mille fantassins et artilleurs prussiens qui s'y trouvaient. Les pertes prussiennes sont évaluées à environ 300 tués, et celle des Français à moins de 300. Depuis le combat, les Prussiens ont de nouveau retraité.

FRANCE.

Une correspondance télégraphique de Blois donne sur l'occupation de cette ville par les Prussiens, les détails suivants:

"Blois, 12 décembre.

"Des milliers de soldats à moitié vêtus, grelottaient dans les rues et un millier de blessés étaient transportés à la gare où attendaient les convois destinés à les mettre à l'abri de l'ennemi.

"Les habitants de Blois étaient occupés à arracher les pierres du pont. Le maire de la ville avait protesté, auprès du général commandant les troupes françaises, contre la destruction de ce pont. Mais celui-ci avait répondu que la chose était indispensable et que si le pont en question n'était pas détruit, il serait condamné à être fusillé par un conseil de guerre.

"La Loire a un courant rapide et elle est large comme l'Hudson à Albany. Elle est pleine de glaçons, et quand bien même l'ennemi aurait un train de pontons, un pont de bateaux est impraticable. De là, la nécessité de détruire le pont pour arrêter l'ennemi et l'empêcher de capturer une quantité considérable de munitions et d'approvisionnements et quelques milliers de traînards.

"Au point du jour, samedi, Blois était à peu près vide. Les troupes occupaient les hauteurs au nord de la rivière, d'où elles entretenaient un feu assez vif.

"Le maire, agissant en vertu d'une autorisation vraie ou supposée, était parti pour rendre la ville, mais la résistance a continué et les Prussiens ont eu à essuyer une attaque qui leur a coûté quelques centaines d'hommes. Les Français ont continué le feu, mais l'ennemi s'est mis à bombarder la ville et il a démoli un des clochers de la cathédrale."

Par décision du 7 de ce mois, M. le général Brisard, commandant la 3e division militaire, a été appelé au commandement des forces réunies à Cherbourg et dans les lignes du Carentan.

Par décision du même jour, le commandement de la 3e division militaire sera exercé par M. Mouchez, capitaine de vaisseau, en même temps commandant supérieur de la place et de la défense du Hâvre.

M. Mouchez a pris possession de son nouveau commandement le 9.

… Hâvre, du 5 décembre, publie la lettre suivante adressée au général Trochu par … de la défense … :

"Général et bien cher président,

… [illegible]

SUCCESSION NAVARRO.

SUCCESSION NAVARRO.—M. C. de Pestre annonce vendre mardi 3 janvier à la Bourse St Charles, les immeubles de la succession J. B. Navarro. Nous croyons devoir appeler d'avance l'attention des capitalistes sur cette vente importante. Une belle propriété située au coin des rues Chartres et St Louis et connue sous le nom de "Petite Bourse," est au nombre de celles qui seront mises aux enchères. C'est un édifice à trois étages qui a toujours été loué de la manière la plus profitable au propriétaire. Nous signalerons également un magasin en briques, à trois étages, situé rue de la Vieille-Levée, entre St-Louis et Conti, et portant le No 62.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille)

Evacuation de plusieurs villes par les Prussiens.

L'armée de Bordeaux, grossissant à chaque pas, marche sur Paris.

Résistance heureuse des petites villes.

Belle conduite des Parisiens.

Un cadeau des Français de Californie à la France.

Un télégramme enthousiaste de Gambetta.

Nouvelles européennes.

Londres, 31 déc.—Une correspondance de Paris du 29 dit que des bombes ont été lancées dans la partie nord de la ville.

Les autorités allemandes à Versailles accusent les Français de payer 75 francs à chaque officier français qui s'échappe de captivité et qui viole sa parole.

Une dépêche d'Arras apporte la nouvelle que les soldats allemands qui marchent vers le nord de la France, déclarent ouvertement qu'ils sont fatigués de la guerre.

Une dépêche de Madrid, du jeudi soir, dit que Prim est beaucoup mieux, et que ses blessures ne montrent aucun symptôme sérieux.

Bordeaux, 31 déc.—Les villes d'Auxerre, Gray et Vesoul ont été évacuées par les Prussiens avant l'arrivée des Français sous les généraux Bressoles, Cremer et Garibaldi.

L'armée de Bordeaux dont la marche directement sur Paris.

A mesure que les Français avancent les habitants rejoignent leurs rangs, et l'armée s'accroît ainsi rapidement.

Les petites villes résistent maintenant à l'ennemi, comme ça a été le cas pour Tours, qui, par suite du combat de Monnaye, n'a pas été occupé par les Allemands.

A Argent et à Ury les Prussiens ont été repoussés par la population.

Liverpool, 31.—Pas d'affaires sur le coton aujourd'hui. Des avis du Hâvre disent que les transactions sur le coton ont été limitées depuis le commencement de la guerre. Il ne s'est vendu que quelques balles par semaine.

Florence, 31.—Les membres du cabinet italien sont allés à Rome.

Madrid, 31.—Les Cortès ont sanctionné l'émission des bons du trésor.

Londres, 31.—Les nouvelles sont très maigres en raison de l'approche du jour de l'an.

Le Lila, de Glascow pour New York, a frappé contre une carcasse de navire dans la Clyde et a été obligé de revenir pour faire examiner sa quille.

Un navire blindé français a été vu devant la pointe des Roches en Irlande, aujourd'hui.

Des avis de Cochinchine annoncent que beaucoup de navires allemands capturés ont été conduits dans le port français de Saïgon.

Le correspondant du *Post* lui mande de Moscou qu'on croit à une alliance entre les Etats-Unis et la Russie en cas de guerre.

San Francisco, 31.—On a des craintes pour le steamer des Etats-Unis Saranac, parti d'Honolulu pour San Francisco, il y a quatre mois, et dont on n'a pas de nouvelles. On croit que le scorbut a fait irruption parmi les hommes d'équipage à Midway Islands ou que le Saranac a péri.

Hier, la dépêche suivante a été envoyée à Gambetta: "Comme cadeau du nouvel an, les Français de Californie envoient à la France 100,000 francs pour la défense nationale. Vive la France!! Vive la République!! Du comité central de Californie."

J. Conchard a reçu aujourd'hui une réponse pleine d'enthousiasme de Gambetta.

Dépêche au *Herald*:

Londres, 31.—Des avis de Paris du 29 disent que des bombes ont été jetées dans la partie nord de la ville, du Rainey, à 5000 yardes de distance.

Carlsruhe, 31.—Une attaque contre deux des forts de Paris aura lieu immédiatement. Des bombes seront jetées par intervalles sur Belleville, la Villette et Stains.

L'armée de la Loire ne fera probablement rien avant une quinzaine.

Le gouvernement, eu égard aux difficultés qu'il a dû combattre, a fait des choses qui paraissaient impossibles.

"Paris, 22 déc.—Le gouvernement a eu de grandes difficultés à vaincre pour organiser l'armée de Paris. La division du général Blanchard a été dissoute. La division du général de Malroy a été transférée au 3e corps d'armée du général Vinoy. Les deux généraux ont encore un important commandement. On dit que le général Blanchard est brave, résolu et prudent. N'ayant pas l'élan et l'héroïsme de Ducrot, il craint que le résultat final de la lutte soit un échec si le même système de guerre est maintenu. Ils favorisent l'adoption de la tactique audacieuse des Prussiens."

On dit qu'une dispute s'est élevée entre le gouverneur de Paris et les membres du gouvernement, mais on ne prévoit aucunes conséquences sérieuses. Tous ont le désir de sauver le pays, quel que soit le sort réservé à Paris. La résignation, le courage, les efforts héroïques et l'esprit d'ordre extraordinaire des habitants forment une des plus brillantes pages de l'histoire de France.

Des 47 soeurs de charité, soignant les malades à l'hôpital où sont mis ceux qui sont atteints de la petite vérole, 17 sont mortes.

Londres, 30 déc.—La flotte qui accompagne le roi d'Espagne est signalée en vue de Barcelone. Elle arrivera à Carthagène aujourd'hui.

On croit que le gouvernement espagnol retirera la loi qui suspend les garanties constitutionnelles. Il a commencé à démander les bataillons républicains de la garde nationale. Madrid est tranquille.

Lille, 30 décembre.—Les généraux Bourbaki et Chanzy ont repris les opérations offensives.

Les uhlans prussiens parcourent le pays entre Douai, Cambrai et Arras.

Le feu des batteries de Mézières a empêché les Prussiens d'élever des travaux de siège.

Cherbourg, 30 déc.—Il arrive un grand nombre de recrues auxquels on fait faire l'exercice.

Londres, 30 déc.—La conférence sur la question d'Orient a été ajournée indéfiniment. La France ayant refusé d'y participer, son absence rendrait la réunion inutile.

Dresde, 30.—Le Prince-royal de Saxe télégraphie au roi Jean que lorsque ses troupes sont entrées au fort d'Avron, ils ont trouvé les travaux désertés, les Français ayant enlevé leurs canons. Les Français se sont ensuite retirés du village de Rosny sur la route de Paris.

Londres, 31 déc.—Le froid est intense et cause une mortalité effrayante parmi les blessés allemands. … [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

ASSOCIATION DE SECOURS POUR LES VEUVES ET ORPHELINS JUIFS.—Nous avons reçu un billet pour la célébration du 16e anniversaire de cette société, qui aura lieu le dimanche, 1er janvier, à 11 heures du matin à l'Asile situé au coin des rues Jackson et Chippewa. Nous remercions les membres de la société de nous avoir adressé une invitation.

VOL RUE DU CAMP.—Dans la nuit de jeudi à vendredi, un voleur s'introduisait dans la maison de M. J. J. Alston, rue du Camp, chloroformise Mr. et Mme Alston, et emporte un habit où se trouvait pour $5,000 de valeurs en actions, chèques, papiers à terme, etc. Vendredi matin, M. Alston ayant fait afficher qu'il donnerait une récompense à celui qui lui rapporterait ses papiers sans lui adresser aucune question, un jeune homme se présente dans l'après-midi à son bureau de la rue Carondelet, No 35, et lui dit: "Voilà vos papiers." M. Alston, après les avoir reconnus, donne une récompense de $500 au jeune homme, auquel suivant sa parole, il ne fait aucune question. Le voleur s'était hissé on ne sait comment, sur la galerie du 2d étage où se trouvent les chambres à coucher de la maison.

LE VOL DE LA RUE DES DRYADES.—La police n'a rien trouvé au domicile de la fameuse Lizzie Owens, des $750 qui ont été filoutées au malheureux chevalier texien dont nous avons parlé dans notre dernier numéro, et l'affaire devant le recorder Houghton a été remise au 6 janvier. Lizzie, ses compagnes et ses dignes compagnons ayant fourni caution pour comparaître. Il est probable qu'avant le jour du procès, le plaignant, fatigué de sa poursuite, se sera retiré dans les déserts du Texas pour s'y livrer de nouveau à des spéculations de bestiaux et qu'alors, Lizzie sera libre de tendre ses filets pour attraper d'autres innocents campagnards ou d'autres imprudents citadins.

UN CHEVAL TROUVÉ.—Le caporal Wolf, de la police du port, a trouvé un beau cheval, à moitié enterré dans la vase, sous le wharf devant la rue Girod. L'animal avait sauté du pont du bateau *John Kyle* dans le fleuve, lors de la collision de ce bateau avec le steamer *Reliance*.

ENQUETE.—Le coroner Patrick Creigh a fait une enquête, à l'Hôpital de Charité, sur le corps d'un homme de couleur, nommé John Holmes, natif de la Virginie, qui est mort des suites d'un coup de feu tiré sur lui par une personne inconnue.

VOL DE GRAND CHEMIN.—Vendredi soir, vers 9 heures, M. C. C. Mix, demeurant rue Carondelet, No 450, passant au coin de la rue Melpomène, a été assailli par deux coquins qui l'ont jeté à terre et lui ont pris une vingtaine de piastres qu'il avait sur lui; après quoi, ils ont disparu.

ACCIDENT.—Vendredi, l'éperon du wharf entre les rues Conti et Bienville a donné coup, et quantité de marchandises sont tombées dans l'eau.

OBSERVATIONS DU DOCTEUR HUNTER SUR LA CONSOMPTION.

XIIe. LETTRE.

Dans cette terrible maladie qui … [illegible]

E. & K. B. HUNTER, D. M.,
165 rue du Canal.

Nlle-Orléans, 31 décembre 1870.

NOTE.—Les Drs. E. et K. B. Hunter consacrent toute leur attention au traitement des maladies … [illegible]

Promenade dans la ville de New-York—En …

Le Panorama Bullard, de la ville de New-York, … [illegible]

CERTIFICAT MEDICAL.

Nous soussignés, Docteurs Médecins, avons examiné les AMERS de A. A. PEYCHAUD … [illegible]

ENTREPOT DE TAPIS, … A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS … TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES … [illegible]

Grand Conclave de la Louisiane … SÉANCE ANNUELLE … [illegible]

Conclave Etna No. 15, S. W. M.
DEGRÉ D'INITIATION.
Mardi, 3 Janvier 1871, … [illegible]

Association de Bienfaisance des Jeunes Gens "Crescent et Star."
ASSEMBLÉE ANNUELLE.
Lundi, 2 Janvier 1871, A 7 HEURES PRÉCISES DU SOIR, … [illegible]
WM. E. FITZGERALD, Président.
LOUIS HARDELL, Secrétaire.

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans. … A. A. MARCHAND, Secrétaire.

Société de Dames Louisianaises de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurances sur la vie. L'ÉLECTION annuelle … [illegible] … LOUISE HYPOLITE …

Club Louisianais.
L'ASSEMBLÉE Générale Annuelle du Club Louisianais, aura lieu le premier MERCREDI de janvier … [illegible] … FREDERIC THOMAS …

Avis Spécial.
Les demandes d'invitations pour le … GRAND BAL Paré et Masqué … CONCORDIA … [illegible]

Loge de la Louisiane No. 2.
CHEVALIERS DE PYTHIAS.
Grand Bal Paré et Masqué.
SAMEDI, 14 JANVIER 1871, A la Salle des Allemands … BILLETS, $5.

J. LEVOIS & JAMISON,
126, Rue du Canal.
Nous offrons maintenant à de très bas prix un grand assortiment de linge, de dessous pour dames, hommes et enfants … Broderie anglaise, française et allemande … Valenciennes, Guipure, Cluny, Chantilly … J. LEVOIS & JAMISON, 126, rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet.

Grande Nouvelle
POUR
LE PUBLIC.
Grande vente pour liquider
$100,000 de marchandises d'hiver assorties.
OFFERTES AUX PRIX D'ACHAT.
Pendant trente jours, chez
M. REIMAN,
132 RUE DU CANAL 132
(Bâtisse Touro.)
AFIN de faire place à l'IMMENSE ASSORTIMENT DE PRINTEMPS … [illegible]

BAZAR FRANÇAIS. RÉUNION du Conseil d'Administration … Par ordre du Président. G. L. FEYRE …

Grande Loterie du Bazar Français. … $5,000 EN OR … [illegible]

Fêtes du Jour de l'An. … [illegible]

Avis d'Assemblement. … [illegible]

Banque d'Amérique.
Nlle-Orléans, 31 décembre 1870.
AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs … [illegible] … L. E. PASCAL, Caissier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud. … THOMAS SEDO, Président. THOMAS ANDERSON, Secrétaire. … ANDREW HERO, Notaire Public.

P. DEJAN,
Encoignure Dauphine et Quartier.
GRAND DÉBALLAGE de beaux Meubles de chambre à coucher, salon, salle à manger … [illegible]

SACRIFICE. Liquidation pour cause de départ. F. MEUNIER … [illegible]

Avis. … Société commerciale. … Avis d'Association. … Société Commerciale. … [illegible]

CONSULADO DE ESPAÑA EN Nueva-Orleans. … [illegible list of names]

Consulat de France. AVIS IMPORTANT—JANVIER 1871. … [illegible]

… changement de domicile. … [illegible]

REDUCTION DES PRIX DES Etoffes et Nouveautés.
Geo. McGIBBON & Co,
141 - - Rue du Canal - - 141
METTRONT en vente, à partir de LUNDI 2 janvier, leur immense assortiment d'ETOFFES D'HIVER … [illegible]
Geo. McGibbon & Co., 141 Rue du Canal.

Banque d'Epargnes de la Nouvelle Orléans.
CANAL …
(Incorporée le 15 mars 1855.)
OFFICIERS:
R. F. GENERES, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er vice président.
THOS. ALLEN CLARKE, 2d vice-président.
… [illegible]

Avis. … Avis. … Place de Gouvernante. … Dissolution de Société. … PINI & BIDOTI. … [illegible]

CADEAUX! CADEAUX!
POUR LES FÊTES
DU JOUR DE L'AN.
JANE,
CONFISEUR,
COIN CANAL ET REMPARTS.
… [illegible]

UN COFFRE-FORT DE HALL
EXPOSÉ
Plus de Quarante Heures
A L'INCENDIE DU THÉATRE DES VARIÉTÉS.
… [illegible] … JOHN CRICKARD … Folger & Co., AGENTS.

Collège Commercial de St-Stanislas A LA BAIE ST. LOUIS.
CE COLLÈGE, auquel la Législature de l'Etat … [illegible]

SOCIÉTÉ DE SECOURS POUR LES ORPHELINS … J. M. NORMAN …

CONFISERIE. HIPPOLYTE PERCIVAL … [illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI,
NORMAN & REISS,
128 et 130, rue Vieille-Levée …
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE … [illegible]

Fire Works:
ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS, TORPEDOES.

Prize Boxes.
BON TON, NOVELTIES, SANTA CLAUS, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY.
A vendre en gros par NORMAN & REISS, Seuls Agents.

ETRENNES! ETRENNES!
… Lampes … [illegible]

ZORN & BREMER … PIANOS … [illegible]

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE
IMPORTATEURS DE
VINS ET EAUX-DE-VIE,
22 et 24 RUE BIENVILLE.
Cognacs. … Vins en Barriques. … Vins Rouges en Caisses. … Vins Blancs. … Porto et Sherry. … Divers. … [illegible]

Sacrifice Extraordinaire. … MAGASIN STE-ANNE du CHAPEAU ROUGE … [illegible]

CADEAUX du JOUR DE L'AN. Etrennes! … GUEBLE & NIPPERT … NOUVEAUTÉS de FANTAISIE … GANTS DE … VELOURS et GARNITURES … GUEBLE & NIPPERT … [illegible]

CHARLES TROUILLY … [illegible]

C. H. ZIMMERMANN … Montres Américaines … [illegible]

MAISON J. GALINIER, No 101, RUE ROYALE … [illegible]

Grande Réduction de … S. T. BLESSING … [illegible]

G. L. FEVRE, IMPORTATEUR … [illegible]

J. BONTEMPS … [illegible]

Cadeaux de Jour … LOUIS GRUNEWALD … Déballage … [illegible]